

ABONNEMENTS :

Un an.....\$2.00
Six mois.....1.25

ANNONCES :

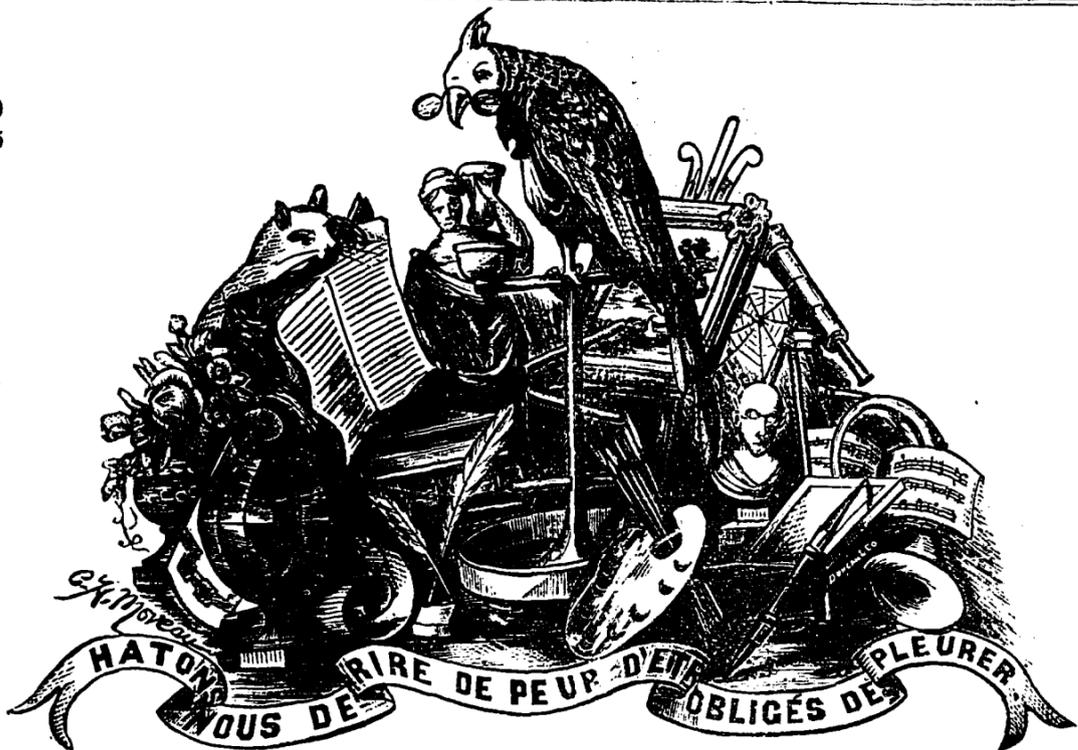
Un carré de dix lignes :
Un mois.....\$1.50
Une fois.....0.75

S'ADRESSER

pour tout ce qui concerne l'adminis-
tration et la rédaction,

Rue Notre-Dame, 126,

C. HENRI MOREAU,
Rédacteur en chef,
Imprimeur Editeur.



Toute correspondance adressée à
la direction sera accueillie favora-
blement, qu'elle soit signée ou ano-
nyme, dans tous les cas elle ne sera
publiée qu'autant qu'elle sera con-
forme au programme que nous nous
sommes imposé.

PARAIT LE SAMEDI

LE PERROQUET.

Journal Critique, Littéraire et Caricaturiste.

MONTREAL. SAMEDI, 5 AOUT 1865.

AVIS

MM. Lanctôt & Thompson étant devenus les
propriétaires du Perroquet, tous comptes pour ar-
rérages d'abonnements à ce journal devront leur
être payés ; toutes communications, concernant
la partie matérielle et administrative, devront de
même leur être adressée.

Quant à la rédaction rien n'est changé. Mon-
sieur Moreau reste au journal comme rédacteur
en chef et dessinateur, et sa ferme intention est de
continuer comme il a commencé, c'est-à-dire d'a-
dopter le parti... d'amuser ses lecteurs autant que
possible ; c'est là sa couleur politique.

LES PROPRIÉTAIRES.

P. S. — MM. Lanctôt et Thompson ayant à
cœur de donner toute l'extension possible au Per-
roquet, ont organisé l'administration sur un pied
qui leur permet d'affirmer, que désormais les abon-
nés n'auront plus à se plaindre des irrégularités
de la distribution.

REVÊCHE

Elle a dix-huit ans et pas de poitrine ;
Sa robe est très close et monte au menton
Rien n'en a gonflé la chaste lustrine,
Elle est droite ainsi qu'on rêve un bâton.

Son épaule maigre a des courbes folles
Qui feraient l'orgueil des angles aigus ;
Les dents en fureur dans leurs alvéoles,
Nous montrent toujours leurs sommets pointus.

Les yeux sont gris trouble, et des sourcils rares,
Ombrent tristement un front bas et plat
Qu'oppriment encor des bandeaux blancs
De petits cheveux châtains, sans élat

Quel sera l'époux jeté en paure
A cette angélique enfant de G. trésor,
Qui pour le trop et la confiture
Vous a des secret inconnus encor.

Ça n'a pas de cœur ; la moindre fadaise
La fait aussitôt rougir jusqu'aux yeux,
Et de sa figure atone et niaise
Rien n'a rien déridé l'aspect soucieux.

Sa mère en est fière et se voit revivre
Dans cet automate osseux, maigre et sec
Dans ce long profil aux reflets de cuivre

Fait pour maintenir l'amour en échec.

Et ça doit pourtant se changer en femme !
J'ignore au moyen de quel talisman,
Mais on chantera son éputalame ;
Un baby rosé lui dira : maman !

Qui donc remplira ce devoir austère ?
Ne cherchons pas loin. Dieu dans sa bonté
A créé pour elle un jeune notaire,
Homme sérieux de blanc cravaté.

Et tous deux auront d'autres jeunes filles
Aux regards sans flamme aux coudes pointus,
Pour qu'on voie encore au sein des familles,
Fleurir le rosier des maigres vertus.

ALBERT GLATIGNY.

Au moment où les demandes d'abonnement
au PERROQUET augmentent de la façon la
plus flatteuse pour la rédaction, nous infor-
mons nos nouveaux abonnés que nous tenons
à leur disposition la file des numéros parus
depuis le numéro 5, (4 février 1865) de la
collection \$1.00.

Ils peuvent aussi se la procurer et
dater leur abonnement de cette époque.

C. H.

FEUILLETON DU PERROQUET.

Scènes de la vie Mondaine.

SOUS L'ÉVENTAIL

(Suite)

— Mais il est rompu ; elle a dit non, c'est dé-
cidé.

— Mais la corbeille ? Maman a vu les trois ca-
chemires à la Compagnie des Indes, trois mer-
veilles ! Il y en avait un à fond rouge avec un
semis de petites choses... enfin comme on les por-
te aujourd'hui ; il était parlant, ce cachemire. Je
trouve que ça ressemble à de la musique, ces
choses-là, ça vous transporte.

— C'est très beau, sais-tu, trois cachemires
avec les diamants !... Et elle a dit non ?

— Elle a dit non, et elle a eu raison ; il paraît
qu'il boitait comme une vieille table...

— Qui cela ?

— Le monsieur, parbleu !

— Mais, ma petite chatte chérie, trois cache-
mires, c'est ce qu'on donne partout ; réfléchis un
peu ; le cachemire long pour les visites d'hiver,
bon, ça fait un ; maintenant il en faut bien un
carré, ça tue un cachemire long, quand il fait
chaud ; et puis, enfin, tu ne m'en refuseras pas un
troisième pour aller flâner par les rues : bien,
ça fait trois, tu vois ? Je ne me marierais pas à
moins. Merci, je ne voudrais pas avoir l'air de
ma femme de chambre. Ah ! mais non, ah ! mais
non !

— Mais il boitait donc bien fort, ce monsieur ?
car, enfin, il était consul.

— Oh ! Quant à cela, la position était magnifi-
que. Il paraît que dans le pays où il est consul
on vous porte en palanquin.

— C'est bien le moins qu'on puisse faire pour
les boîteurs. Moi je trouve qu'elle a bien fait, j'ai

horreur des estropiés ; on n'est pas bien sûr qu'
ça ne se gagne pas, ces maladies-là. Te rappel-
les-tu, au couvent, Adelaïde, qui avait un talon
haut comme cela ? eh bien ! ma chère, tu me
croiras si tu veux, mais je ne me serais pas as-
sise sur sa chaise pour cent mille francs !

— Qu'est-ce donc que ça aurait été s'il avait
fallu l'épouser ?

— Ah ! ah ! tu es folle. Ne regarde donc pas
de ce côté-là, j'aperçois M. Pincette qui vient
nous inviter. Plus je le vois, plus je le prends en
grippe. Il est bête, il est blond, il a des favoris,
trop larges, il ne danse pas en mesure... il n'a
rien pour lui.

— D'abord un homme doit porter des moustaches
brunes, sans cela, ça n'est pas la peine. As-tu vu
les moustaches de mon frère depuis qu'il est sorti
de Saint-Cyr. Ah ! voilà comme j'aime les mous-
taches... pointues, pointues et collées. C'est moi
qui les lui effilais cet été, et je m'y entends !

— Ernest est un beau cavalier ; il ne pouvait
pas me toucher sans me faire mal, et ça me fai-
sait plaisir ; il faut que ce soit comme cela.